


St Pierre : la France en Amérique à 23h35 sur FR 3

Saint-Pierre, unique ville française d'Amérique du Nord, bourgade de 5 500 habitants, est nichée sur une île à 5 000 km de l'Hexagone.

Elle dispose d'une histoire bicentenaire.

Son évolution architecturale, des modestes cabanes aux édifices contemporains, témoigne d'une identité urbaine singulière, avec des influences bretonnes, normandes, basques et nord-américaines. Face aux défis géographiques, économiques et climatiques, **la cité se réinvente de tout temps, forte d'un patrimoine qui reflète l'ingéniosité de ses habitants et de leur attachement à la culture française.**

Saint-Pierre Miquelon-Langlade	
Assemblée délibérante	Conseil territorial de Saint-Pierre-et-Miquelon
Président Mandat	Bernard Briand1 2022-2027
Préfet	Bruno André
Code ISO 3166-1	SPM, PM
Code ISO 3166-2	FR-PM

<u>Code Insee</u>	975
Démographie	
<u>Gentilé</u>	Saint-Pierrais ou Miquelonnais ²
Population	5 873 hab. (2021 ▼)
<u>Densité</u>	24 hab./km ²
<u>Langues locales</u>	<u>Français</u>
Géographie	
<u>Coordonnées</u>	<u>46° 49′ 30″ nord, 56° 16′ 30″ ouest</u>
<u>Superficie</u>	242 km ²
Divers	
Monnaie	<u>Euro</u>
<u>Fuseau horaire</u>	<u>UTC-3</u>
<u>Domaine internet</u>	<u>.fr</u> et <u>.pm</u>
<u>Indicatif téléphonique</u>	+508
<u>Code postal</u>	97500
Localisation	
	
Liens	
<u>Site web</u>	<u>spm-ct975.fr</u>



L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Saint-Pierre-et-Miquelon³ est un [archipel français](#) d'[Amérique du Nord](#) situé dans l'[océan Atlantique](#), au sud-est du [golfe du Saint-Laurent](#), au sud de l'île [canadienne](#) de [Terre-Neuve](#) (province de [Terre-Neuve-et-Labrador](#)).

L'[île Saint-Pierre](#) se trouve à 19 km au sud-ouest de l'extrémité occidentale de la [péninsule de Burin](#), dans la partie méridionale de Terre-Neuve, [Miquelon](#) étant à 21 km à l'ouest-sud-ouest de cette même péninsule.

Ancien [département d'outre-mer](#), puis [collectivité territoriale à statut particulier](#), l'archipel est aujourd'hui une [collectivité d'outre-mer](#).

Il est principalement composé de deux îles : l'[île Saint-Pierre](#), la plus petite des deux, qui abrite 86 % de la population, et [Miquelon](#) constituée de trois presque-îles reliées entre elles par deux [tombolos](#).

Il existe d'autres petites îles et îlots dont l'[île aux Marins](#) (anciennement nommée « île aux Chiens »). Celle-ci attire beaucoup les touristes durant la période saisonnière (vacances de mi-avril à mi-octobre), mais n'est pas habitée le reste de l'année.

L'archipel est l'un des sept territoires français en [Amérique](#) (avec la [Guadeloupe](#), la [Martinique](#), la [Guyane](#), [Saint-Martin](#), [Saint-Barthélemy](#) et l'[île Clipperton](#)) et le seul en Amérique du Nord, dernier vestige de la [Nouvelle-France](#), perdue lors de la [guerre de Sept Ans](#) au milieu du [XVIII^e siècle](#).

Toponymie

En [1520](#), le navigateur portugais [João Álvares Fagundes](#) baptise l'archipel en l'honneur de [sainte Ursule](#), alors qu'il débarque le jour de sa fête, *l'archipel des onze mille vierges*. Ensuite, [Jacques Cartier](#) le nomme *Isle Saint Pierre* lors de son passage en juin [1536](#)^[réf. nécessaire] ; [saint Pierre](#) est le saint patron des pêcheurs (avec [saint André](#), [saint Antoine de Padoue](#), [saint Nicolas de Myre](#), et [saint Zénon de Vérone](#)⁴).

Le nom de *Miquelon* est attesté sous la forme *Micquelle*⁵ au [XVI^e siècle](#) dans le manuel de navigation d'un capitaine [basque](#), [Martin de Hoyarsabal](#), en partance pour [Terre-Neuve](#)⁶. *Miquelon* pourrait s'expliquer par l'[anthroponyme Michel](#)^{7,8}, la forme [basque](#) correspondant à ce nom de personne étant précisément *Mikel*⁹.

Le nom de l'île adjacente, *Langlade* est attesté sous les formes *Terra England* entre 1610 et 1675, *Langlois* en 1670 (carte de Visscher), *c dangleterre* en 1674 (carte de Denis de Rotis¹⁰) et *Detcheverry* de 1689¹¹, *Lanaloy* en 1675 (carte de Thornton), *I anglois miclon* en 1675, *Angueleterraco* en 1677 (carte de Detcheverry), *Langlois* en 1693, *Cap de Langlais* en 1694, *Langlois* sur les cartes de 1700, 1719, 1721¹².

Histoire

Avant 1500 : peuplements autochtones

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les témoignages d'occupation les plus anciens remontent à la période [Archaïque maritime](#), soit 3000-1200 av. J.-C.¹³.

Les îles ont été visitées par des [Paléoesquimaux](#) (*Paléo-Eskimos*, *Tuniit*),¹⁴ :

- Groswatériens (800 à 100 av. J.-C. (AEC), Paléoesquimaux anciens)¹⁵,
- [Dorsétiens](#) (100 à 900 apr. J.-C., Paléoesquimau récent)¹⁶.

Entre 1100 à 1500, les ancêtres des [Béothuks](#) établissent un camp à l'Anse-à-Henry sur l'île de Saint-Pierre^l

De la colonisation au développement de l'archipel



La Nouvelle-France, à partir de 1713, par le traité d'Utrecht, perdait l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.



La [conquête de Québec en 1759](#) est la source du [traité de Paris](#) qui, en 1763, redonne Saint-Pierre-et-Miquelon à la France.



[Henri-Félix de Lamothe](#), commandant puis gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon à la fin du XIX^e siècle.

Article détaillé : [Liste des représentants, commandants et gouverneurs de Saint-Pierre-et-Miquelon](#).



C'est [Jacques Cartier](#) au XVI^e siècle qui écrit pour la première fois le nom de l'île de [Saint-Pierre](#).

L'arrivée du navigateur portugais [Fagundes](#) le 21 octobre 1520 est souvent citée comme date de découverte de l'île, mais cette découverte pourrait être antérieure : elle est aussi attribuée au navigateur [gênois Jean Cabot](#) en [1497](#). On cite également le [florentin Verrazzano](#) en [1524](#) parmi les découvreurs.

Jacques Cartier reconnaît et nomme l'île de Saint-Pierre lors de [son deuxième voyage](#) en [1536](#)[17](#).

Les îles servent de base aux pêcheurs [normands](#), [bretons](#) et [basques](#) au [XVI^e siècle](#) et l'on date de [1604](#) les premières installations permanentes de ces derniers.

Ils y pratiquent la [chasse baleinière](#) (si l'on se réfère à leur arrivée précoce pour cette activité en [Amérique du Nord](#), la date pourrait être bien antérieure), certainement la [baleine franche](#) (dite « baleine des Basques »), la [baleine du Groenland](#) et la [baleine grise](#). Ces origines provinciales se retrouvent sur le drapeau de l'archipel.

Au XVIII^e siècle, les îles furent abandonnées lors de la ratification du [traité d'Utrecht](#) de [1713](#), qui octroie à la France un droit exclusif de [pêche](#) sur le littoral de l'île de [Terre-Neuve](#) désigné sous le terme de [côte française de Terre-Neuve](#). Les îles de Saint-Pierre et de Miquelon sont ensuite récupérées officiellement par la France lors du [traité de Paris](#) de [1763](#). Après une défaite infligée par les troupes américaines et françaises, les forces britanniques présentes en [Nouvelle-Écosse](#) attaquent les îles en [1778](#) et déportent la population, y compris des

réfugiés de la [déportation des Acadiens](#) de [1755](#). L'archipel est cependant à nouveau rendu à la France lors du [traité de Versailles \(1783\)](#).



C'est sous [Louis XVIII](#) que fut signée la rétrocession définitive de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France.

Plusieurs voyageurs illustres visitent l'archipel encore très peu développé, comme le géographe [Jean-Dominique Cassini](#) en 1768, et l'écrivain français [Chateaubriand](#) en [1791](#) qui immortalise l'archipel dans les [Mémoires d'outre-tombe](#).

Lors de la [Révolution française](#), la communauté [acadienne](#) quitte subitement l'île de Miquelon pour se réfugier aux [îles de la Madeleine](#), alors que l'exercice républicain à Saint-Pierre connaît un terme brutal lors de la nouvelle attaque britannique de [1793](#). Il faut attendre la [Restauration](#) de [Louis XVIII](#) pour que la dernière rétrocession par le [Royaume-Uni](#) (dont la [Nouvelle-Écosse](#) est encore une colonie) des îles Saint-Pierre et Saint-Miquelon à la France soit définitive.

Développement moderne et début de prospérité de la colonie

Parmi les visiteurs célèbres de l'époque qui relatent la vie et étudient cette petite colonie française de pêcheurs, dans le dernier morceau de territoire de l'ancienne [Nouvelle-France](#) devenu un simple marchepied sur la route de l'Amérique du Nord et les bancs de pêche de [Terre-Neuve](#), on peut citer le comte [Arthur de Gobineau](#), diplomate et écrivain, vers 1850, ainsi que le docteur [Albert Calmette](#), présent dans l'archipel de 1888 à 1890.

Pêche

Pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon connaît un essor économique important grâce à la [pêche](#) à la [morue](#).

Relais télégraphique

À partir de 1869, il sert de relais aux [communications télégraphiques](#) par [câble sous-marin](#) entre la France (Brest-Petit Minou puis [Brest-Déolen](#)) et les États-Unis (presqu'île de [Cap Cod](#)).

Prohibition aux États-Unis

L'archipel a un certain rôle lors de la [prohibition](#) aux [États-Unis](#) puisque du fait de son statut de colonie française, la loi américaine (le [Volstead Act](#)) n'y était pas applicable. L'île connaît, de 1919 à 1933, une réelle prospérité grâce au trafic d'[alcools](#), de [vins](#) français et de [whisky](#), acheminés clandestinement sur les côtes canadiennes et américaines par des [goélettes](#) ou des vedettes rapides (*rum runners*) construites au Canada et montées par des Saint-Pierrais. Ce fut l'époque des [bootleggers](#)¹⁸.

Jusqu'en 1933, date où la prohibition est levée, jusqu'à 300 000 caisses d'alcool passent par an dans l'archipel. Les marins de Terre-Neuve recevaient les boissons alcoolisées en caisses. Ils les transféraient dans des sacs de jute et récupéraient le bois. Le bois des caisses d'alcool abandonnées sert de combustible et à la construction de nombreuses maisons, parmi lesquelles la villa [Cutty Sark](#), entièrement réalisée à partir de caisses de whisky du même nom¹⁹. Dans les [années 1970](#), on pouvait encore voir à Saint-Pierre, un hangar bardé des planches de caisses d'alcools, de champagnes français. En cas d'interception d'un bateau contrebandier par les garde-côtes américains, il suffisait de jeter les sacs à la mer par le bord du navire opposé à celui vers lequel avançaient les forces de police. Les sacs coulaient instantanément. Lorsque l'équipage de contrôle embarquait, il n'y avait plus trace de la fraude partie vers les grands fonds. La cargaison était perdue, mais cela évitait aux contrevenants d'être emprisonnés. Le risque d'être ainsi arraisonné faisait partie des frais de l'expédition et justifiait le prix ahurissant que payaient les destinataires. Ceci expliquait aussi la prolifération de boissons contrefaites peut-être moins chères que celles provenant vraiment d'Europe.

Seconde Guerre mondiale

Pendant la [Seconde Guerre mondiale](#), après l'[armistice du 22 juin 1940](#) et l'occupation partielle de la France par les [Allemands](#), l'administration de Saint-Pierre-et-Miquelon est sous le contrôle du [régime de Vichy](#).

Le gouverneur [Gilbert de Bournat](#) dut négocier avec les autorités des [États-Unis](#) afin d'obtenir quelques subventions financées par les réserves d'or françaises. Il était en cela mandaté par son supérieur direct, l'amiral [Georges Robert](#), nommé en septembre 1939 haut-commissaire au théâtre de l'Atlantique-Ouest, avec autorité sur Saint-Pierre-et-Miquelon, Martinique et Guadeloupe et leurs dépendances et la Guyane.

À cette même époque, le [Canada](#) voisin avait préparé, avec l'aval de [Washington](#), un projet de débarquement pour occuper Saint-Pierre-et-Miquelon. Plusieurs prétextes furent avancés, parmi lesquels des émissions [radio](#) qui diffusaient la [propagande](#) de Vichy²⁰. Certains avancèrent même que cette station radio aidait les [U-Boote](#) allemands présents sur les bancs de [Terre-Neuve](#)²⁰. Le premier ministre canadien [William Lyon Mackenzie King](#) ne permit pas l'exécution de ces plans.

C'est à cette époque que le géologue [Edgar Aubert de la Rüe](#) fut astreint à résidence à Saint-Pierre.

Sur l'ordre du [général de Gaulle](#) à Londres, le vice-amiral [Émile Muselier](#) organisa, malgré son désaccord, le débarquement à Saint-Pierre-et-Miquelon à l'insu et contre l'avis des autorités américaines et canadiennes²⁰, mais avec un premier assentiment de [Winston Churchill](#)²⁰. L'affaire du 24 décembre 1941 fit couler beaucoup d'encre, et cristallisa la méfiance de [Roosevelt](#) envers [de Gaulle](#). Le vice-amiral Muselier fit organiser un plébiscite qui fut favorable à la [France libre](#)²⁰. Saint-Pierre-et-Miquelon fut ainsi l'une des premières terres françaises ralliées à la France libre.

Article détaillé : [Ralliement de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France libre](#).

Après ce ralliement, 383 hommes, 56 femmes et 36 mousses (mineurs) s'engageront dans les forces françaises libres dont beaucoup embarqués sur les navires des forces navales de la France libre²¹. En juin 1942, lors du torpillage par un U-Boot allemand de la corvette [Mimosa](#), 17 des 65 membres disparus de

l'équipage (il n'y eut que quatre survivants) étaient de l'archipel²¹. Le 6 juin 1944, parmi les 177 [fusiliers commandos](#) qui [débarquèrent en Normandie](#), sous les ordres du [capitaine de corvette Kieffer](#) et seuls Français qui débarquèrent ce jour-là, se trouvait le [quartier-maître](#) Saint-Pierrais René Autin (1921-1960) qui s'était engagé après le ralliement de Saint-Pierre et Miquelon.

Histoire récente et intégration à la République française

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'ancienne colonie devient [territoire d'outre-mer](#) (TOM) en [1946](#).

Le 3 janvier 1960, onze des quatorze membres du conseil général ainsi que le sénateur [Henri Claireaux](#) démissionnent pour dénoncer les difficultés économiques créées par l'introduction du nouveau franc français.

Le général de Gaulle lui marque sa reconnaissance pour son rôle dans la France Libre par une visite officielle le 20 juillet 1967. Il arrive par la mer à bord du [Colbert](#). Trop gros pour s'amarrer à quai, le croiseur reste mouillé sur [rade](#) foraine. C'est le [dragueur de mines](#) *Arcturus* qui sert de [canot](#) major au Président de la république et sa suite. Après avoir salué les autorités, c'est le traditionnel bain de foule et *l'Homme du 18 juin*, est acclamé chaleureusement par la population. Le soir même le *Colbert* fait route vers le Québec où le Général prononce son controversé « [Vive le Québec libre !](#) » le 24 juillet à [Montréal](#).

Cette visite du général de Gaulle est la première²² des quatre visites d'un Président de la république française avec celles de [François Mitterrand](#) en 1987, de [Jacques Chirac](#) en 1999 et de [François Hollande](#) en 2014.

Le 19 juillet 1976, le territoire évolue vers plus d'intégration à la République et devient [département d'outre-mer](#) (DOM)²³, avant d'acquérir le statut de collectivité territoriale par la loi n° 85-595 du 11 juin 1985. La révision constitutionnelle du 28 mars 2003, qui crée la catégorie générique des [collectivités d'outre-mer](#) (COM), y englobe Saint-Pierre-et-Miquelon. Son statut actuel est fixé, dans le [code général des collectivités territoriales](#), par la [loi organique](#) n° 2007-223 du 21 février 2007.

Traditionnellement, Saint-Pierre-et-Miquelon représentait un intérêt économique

important en raison des droits de [pêche](#) attachés à la [zone économique exclusive](#) de 200 [milles marins](#). L'interprétation divergente de la France et du Canada sur l'application de cette règle internationale donna lieu, à partir de 1988, année de l'arraisonnement du chalutier *Croix-de-Lorraine* par les Canadiens, à un contentieux entre la France et le Canada.

À la suite de l'arbitrage international sans appel de New York en 1992, la zone maritime attribuée depuis à l'archipel se limite à la [zone économique exclusive](#) de 12 milles marins à l'est, 24 milles marins à l'ouest, et un corridor de 200 milles marins de long par 10 de large, orienté nord-sud.

Parti le 1^{er} décembre 2008 du port d'[Argentia](#) chargé de 204 t de sel de déneigement, le [Cap Blanc](#), roulier immatriculé dans le territoire, chavire puis coule le 2 décembre 2008 à 80 km des côtes de Saint-Pierre dans les eaux territoriales canadiennes. Quatre marins originaires de Saint-Pierre-et-Miquelon sont alors portés disparus²⁴.

Article détaillé : [Cap Blanc \(ravitailleur\)](#).

Géographie

Article détaillé : [Géographie de Saint-Pierre-et-Miquelon](#).



Vue satellite des îles de Saint-Pierre, Miquelon et Langlade.

Saint-Pierre-et-Miquelon est un petit archipel de huit îles, totalisant 242 km², bas

et érodé (240 m au Morne de la Grande Montagne à Miquelon et 210 m à Saint-Pierre). C'est le seul territoire [d'outre-mer](#) français qui se situe au nord du [tropique du Cancer](#). Il est formé de roches volcaniques (Miquelon et Saint-Pierre) et de roches métamorphiques diverses (Langlade, presque île du [Cap](#)), [orogénèse](#) et chaîne des [Appalaches](#) datant du [Précambrien](#)²⁵. L'aspect est rude, sauvage, avec des côtes échanrées, le tout profondément modelé par la [grande glaciation quaternaire canadienne](#) qui recouvrit également Terre-Neuve et l'estuaire du Saint-Laurent.

L'archipel est constitué essentiellement de la petite île de [Saint-Pierre](#) (26 km² avec les îlots contigus et 8 km du sud-ouest au nord-est), qu'un [chenal](#) d'environ 5,5 km de large, curieusement dénommé « la Baie », sépare de la plus grande île de [Miquelon](#) (216 km² et 40 km du nord au sud), elle-même formée de trois presque îles : celle du [Cap](#) à l'extrême nord-ouest, celle de [Grande Miquelon](#) (110 km²) au nord, dans la partie méridionale de laquelle se trouve la [lagune](#) du [Grand Barachois](#), et [Langlade](#) ou Petite Miquelon (91 km²) au sud. Ces deux dernières presque îles sont reliées depuis [1783](#) par un [long isthme sableux](#) ([tombolo](#) double) formé probablement grâce aux nombreuses épaves de navires qui se trouvent dans son entourage et qui provoqua, au siècle dernier, de nombreux naufrages. L'isthme est actuellement de plus en plus menacé par l'érosion²⁶.

L'intérieur est occupé principalement par des [tourbières](#), des étangs, de rares espaces boisés formés principalement de résineux (seule [forêt boréale](#) française²⁷). Une seule rivière digne de ce nom, la [Belle Rivière](#), traverse Langlade du sud au nord.

D'autres petites îles ou îlots inhabités autour du port de Saint-Pierre au sud-est : [l'île aux Marins](#) (ancienne île aux Chiens et autrefois habitée), [l'île aux Pigeons](#), [l'île aux Vainqueurs](#) et au nord de Saint-Pierre, le [Grand Colombier](#). Plus à l'est, en direction de la péninsule Burin (Terre-Neuve), l'archipel de [l'île Verte](#) est à la limite des [eaux territoriales](#) ; sa souveraineté est incertaine, le Canada y ayant érigé un phare. Outre les îlots de l'île Verte, à 1300 m au sud de l'île principale, un rocher baptisé *L'Enfant perdu de l'île Verte*, est le seul à être officiellement français.

Le géographe [Henri Baulig](#) qualifia ainsi l'archipel : « Malgré tout, avec ses

4 000 habitants sédentaires, avec ses maisons de bois aux vives couleurs, aux fenêtres basses éclairées par le sourire des fleurs, avec ses jardins amoureuxment soignés, ses rues inégales où s'entendent, dans le claquement des sabots, les parlers de Normandie et de Bretagne, mêlés à l'accent plus vif du pays basque, Saint-Pierre est bien un morceau de la vieille France fixé aux rives américaines. »

Climat

Le [climat](#) des îles suit les évolutions de Terre-Neuve. C'est un climat océanique froid et humide (précipitations de 1 500 mm/an, taux d'humidité > 80 %) avec une forte modération maritime. Balayé rapidement par les [dépressions](#) atlantiques naissantes, l'archipel est un lieu d'affrontement entre les poussées d'air froid [arctique](#) et les masses d'air maritime plus douces. C'est également le lieu de rencontre du courant océanique chaud du [Gulf Stream](#) et celui froid du [Labrador](#). Ainsi, il est rare de voir des températures inférieures à -10 °C l'[hiver](#), la moyenne hivernale n'étant que de -2 °C , avec de fréquentes chutes de neige. La température moyenne en août est de 16 °C , avec certains jours un [brouillard](#) très dense (les fameux bancs de brume de Terre-Neuve) pendant juin et juillet. Le facteur éolien ou [refroidissement éolien](#) est important.

Ainsi, bien que situé à la même latitude que la [Vendée](#), l'archipel a un climat beaucoup plus froid que les côtes atlantiques métropolitaines, qui, elles, bénéficient du climat radouci des façades continentales ouest.

Statistiques 1981-2010 et records Station ST-PIERRE (975) Alt. :
21m [46° 45' 54" N, 56° 10' 42" O](#)





Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	-5,2	-5,7	-3,7	-0,4	2,8	6,7	11,5	13,8	11	6,6	2,3	-1,9	3,2
Température moyenne (°C)	-2,6	-3,2	-1,4	2	5,6	9,6	14,1	16,2	13,5	8,9	4,5	0,4	5,7
Température maximale moyenne (°C)	-0,1	-0,7	1	4,3	8,5	12,5	16,7	18,7	16	11,2	6,8	2,7	8,2
Record de froid (°C) date du record	-17 18.1982	-18,7 04.1975	-18,1 10.1986	-9,8 06.1995	-4,5 11.1993	0,7 02.2015	4,9 05.1992	6,9 25.1991	1,7 26.1979	-1,7 23.1974	-9,2 25.1993	-14,6 27.1984	-18,7 1975
Record de chaleur (°C) date du record	9,8 18.1976	9,4 05.2016	10,9 24.2021	13,6 30.2020	22 07.1999	25,1 27.2000	28,3 06.2013	26,2 01.2018	26,8 09.2001	20,1 03.2011	15,1 01.2019	12,8 07.2008	28,3 2013

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Ensoleillement (h)	44,4	63,9	116,7	135,6	171,5	166,8	156,5	172,5	157,4	120,4	63,8	42,2	1 411,6
Précipitations (mm)	102,3	101	100,8	97,6	102,6	103,7	99,5	93,3	141,4	135,9	133,9	114,7	1 326,7
dont nombre de jours avec précipitations ≥ 1 mm	15,5	13,8	11,4	10,9	10,9	10,5	10,2	10,4	10,9	13,3	14,5	15,2	147,4
dont nombre de jours avec précipitations ≥ 5 mm	6,8	6,1	5,7	6,3	6,1	6	6	5,1	6,2	7,1	7,4	7,4	76,2
dont nombre de jours avec précipitations ≥ 10 mm	3,3	3,3	3,1	3,1	3,6	3,6	3,4	3,2	4,2	4,2	4,4	4,1	43,5
Nombre de jours avec neige	22,6	19	15,3	7,4	0,9	0							
Nombre de jours avec grêle	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0	0	0,2
Nombre de jours d'orage	0	0,1	0	0,2	0,4	1	1,4	1,3	0,6	0,6	0,2	0,1	5,9
Nombre de jours avec brouillard	3	4,1	5,2	8,8	12,9	14,6	18,5	11,3	6,3	4,1	4,7	3,5	97

Source : [MétéoFrance] « [Fiche 97502001](#) [archive] », sur donneespubliques.meteofrance.fr, édité le : 06/05/2021 dans l'état de la base

<u>Diagramme climatique</u>											
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
-0,1	-0,7	1	4,3	8,5	12,5	16,7	18,7	16	11,2	6,8	2,7
-5,2	-5,7	-3,7	-0,4	2,8	6,7	11,5	13,8	11	6,6	2,3	-1,9
102,3	101	100,8	97,6	102,6	103,7	99,5	93,3	141,4	135,9	133,9	114,7
Moyennes : • Temp. maxi et mini °C • Précipitation mm											

Comparaison des données météorologiques de Saint-Pierre avec les données nationales

Ville	Ensoleillement  (h/an)	Pluie  (mm /an)	Orage  (j/an)	Brouillard  (j/an)
Médiane nationale	1 852	835	25	50
Saint-Pierre	1 412	1 327	6	97
Paris	1 717	634	20	26
Nice	2 760	791	28	2
Strasbourg	1 747	636	28	69
Brest	1 555	1 230	12	78
Bordeaux	2 070	987	32	78

Faune et flore



[Phoques communs](#) dans l'archipel en 2018.

Les principaux mammifères de l'archipel, introduits à des fins [cynégétiques](#), sont le [cerf de Virginie](#), le [lièvre variable](#) et le [lièvre arctique](#). Le [renard roux](#) serait peut-être de son côté originaire de l'archipel même. Enfin, le [campagnol de Pennsylvanie](#) se retrouve également sur le territoire²⁸.

Les lacs de Saint-Pierre révèlent quant à eux une faune dominée par la [truite](#) saumonée et par les [anguilles](#)²⁹. D'autres poissons [diadromes](#) tels l'[omble de fontaine](#), l'[éperlan](#), l'[épinouche](#) et le [saumon](#) sont présents dans l'archipel²⁸.

Le domaine maritime héberge de nombreux mammifères marins : [phoque commun](#), [phoque gris](#), [phoque à capuchon](#) et du [Groenland](#), [baleine à bosses](#), [rorqual commun](#), [petit rorqual](#), [orque](#), [dauphins](#) à bec blanc, à flancs blancs...²⁸.

Du côté aviaire, on retrouve près de 320

espèces d'oiseaux : [canards](#), [bruants](#), [parulines](#), [moucherolles](#), [roitelet à couronne dorée](#), [mésange](#), [bruant des neiges](#), [alouette](#)²⁸.

Sur les [mornes](#) de cet archipel rocheux poussent des [fougères](#) et des arbustes arctiques²⁹.

Urbanisme

Transports

Article détaillé : [Transport à Saint-Pierre-et-Miquelon](#).



Le port de Saint-Pierre à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Saint-Pierre dispose d'[un aéroport](#) d'où sont assurées des liaisons régulières avec plusieurs aéroports canadiens et avec le petit [aérodrome de Miquelon](#). Une liaison maritime de fret relie le port de Saint-Pierre au port de [Halifax](#) en Nouvelle-Écosse.

Le port de Saint-Pierre assure aussi le transport de passagers tant vers Miquelon que vers le port de Fortune sur l'île de Terre-Neuve, via des lignes régulières ou saisonnières.

Il n'existe pas de liaison régulière, ni maritime, ni aérienne, entre l'archipel et la [métropole](#). Toutefois, depuis le 2 juillet 2018, [Air Saint-Pierre](#), dans le cadre d'une [délégation de service public](#) et avec l'aide de l'État, a mis en place un vol hebdomadaire direct de l'[aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle](#) opéré par la compagnie [ASL Airlines France](#), pour les mois de juillet et d'août.

Sources d'énergie

Article détaillé : [Système électrique de Saint-Pierre-et-Miquelon](#).

Saint-Pierre-et-Miquelon est totalement dépendante des énergies fossiles

Administration et institutions

Statut

L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est une [collectivité d'outre-mer](#) placée sous le régime de l'[article 74](#) de la Constitution et dénommée « collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon »[30](#).

Il ne s'agit donc ni d'un département, ni d'une région.

La collectivité est composée de deux [communes](#) : [Saint-Pierre](#) et [Miquelon-Langlade](#). Le chef-lieu de l'ensemble du territoire se trouve à Saint-Pierre.

Le pouvoir exécutif est décentralisé et largement transféré au président du conseil territorial qui dispose de certaines attributions à caractère législatif de portée locale mais aussi d'une totale autonomie aux plans douanier, fiscal et urbanistique. De ce fait, les services de l'État sont mis à sa disposition et toute marchandise entrant dans l'archipel, provenant de la [France métropolitaine](#) ou de l'étranger, à quelques exceptions près, est taxée par les douanes. Il n'y a pas d'[impôt de solidarité sur la fortune](#) (ISF), ni d'[impôt sur la fortune immobilière](#) (qui a remplacé l'ISF en France début 2018).

Saint-Pierre-et-Miquelon ne fait pas partie intégrante de l'[Union européenne](#) contrairement aux [régions ultrapériphériques](#) françaises reconnues par le [traité d'Amsterdam](#) de [1997](#), c'est-à-dire actuellement pour la [France](#), les seules collectivités régies par l'article 73 de la Constitution (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion, Mayotte) et l'île de Saint-Martin (régie par l'article 74) : son statut, par rapport à l'[Union européenne](#), est celui de [pays et territoire d'outre-mer](#) (PTOM).

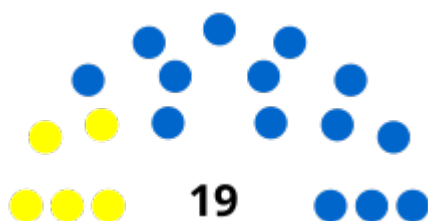


Les citoyens de Saint-Pierre-et-Miquelon votent à la fois aux élections françaises et européennes comme tous les citoyens français.

Pourtant, les citoyens de cette collectivité territoriale possèdent un [passeport français et européen](#) en vertu de leur nationalité et de la Constitution française, et participent, comme tous les citoyens français, aussi bien aux élections des représentants français au [Parlement européen](#) qu'à l'ensemble des autres scrutins nationaux. Comme dans les [régions françaises](#), sa monnaie officielle est l'[euro](#), depuis [1999](#) (auparavant, c'était le [franc CFA](#) jusqu'en 1973 puis le [franc français](#)³¹), bien que la collectivité ne fasse pas partie du territoire de l'Union européenne, ni de l'[Espace Schengen](#).

Conseil territorial

Article détaillé : [Conseil territorial de Saint-Pierre-et-Miquelon](#).



Le conseil territorial de Saint-Pierre-et-Miquelon était composé pour le mandat 2012-2017 de 19 membres. En bleu les membres d'[Archipel demain](#) (proche de l'UMP) et en jaune, les membres de [Cap sur l'avenir](#) (proche du PRG). Pour le mandat 2017-2022, Archipel Demain (qui se définit désormais non lié à un parti national) compte 17 membres et Cap sur l'Avenir 2.

Un [conseil territorial](#) qui exerce à peu près les mêmes compétences qu'un [conseil régional](#) et un [conseil départemental](#) sur le reste du territoire français gère l'ensemble de la collectivité. Il comprend 19 membres élus, représentant deux circonscriptions qui correspondent aux deux communes : [Saint-Pierre](#) (15 conseillers) et [Miquelon-Langlade](#) (4 conseillers). Bien que celle-ci relève de l'article 74 de la Constitution, les lois de la République s'appliquent directement à Saint-Pierre-et-Miquelon (régime de l'inclusion législative) sauf dans certains domaines, notamment les impôts, le régime douanier, l'urbanisme et le logement³².

Il existe en outre, dans l'archipel un comité économique et social qui peut donner un avis sur les questions de son ressort, à la demande du conseil territorial.

Représentation nationale

Articles connexes : [Circonscription législative de Saint-Pierre-et-Miquelon](#), [Liste des députés de Saint-Pierre-et-Miquelon](#) et [Liste des sénateurs de Saint-Pierre-et-Miquelon](#).

La collectivité territoriale est représentée au Parlement de la République française avec :

- un siège de [député](#), élu à l'[Assemblée nationale](#) au suffrage universel direct ;
- un siège de [sénateur](#), élu au [Sénat](#) au suffrage indirect par un collège de Grands électeurs ;
- un conseiller au [Conseil économique, social et environnemental](#).

Les électeurs du territoire participent également aux élections des députés français au [Parlement européen](#).

Services de l'État

Article connexe : [Liste des préfets de Saint-Pierre-et-Miquelon](#).

À Saint-Pierre-et-Miquelon sont installés les [services déconcentrés de l'État](#) suivants³³ :

- Direction des territoires, de l'alimentation et de la mer (DTAM) ;
- Direction de la cohésion sociale, du travail, de l'emploi et de la population (DCSTEP) ;
- Administration territoriale de santé (ATS)³⁴ ;
- Direction des services fiscaux ;
- [Direction des finances publiques de Saint-Pierre-et-Miquelon](#) ;
- Service de l'éducation nationale rattaché à l'[académie de Caen](#).

Les autres services de l'État sont :

- [Commandement de la gendarmerie pour Saint-Pierre-et-Miquelon](#) (COMGENDPM) ;
- [Service de la police aux frontières](#) : siège au sein de l'enceinte militaire du commandement de la gendarmerie, son implantation à Saint-Pierre et Miquelon remonte à 1977 ;
- [Service des douanes](#) : siège à Saint-Pierre au quai Mimosa et bureau de

Miquelon au quai du Port ;

- [Marine nationale](#) : [patrouilleur Fulmar \(P740\)](#) (transféré de la [gendarmerie maritime](#) en 2011) au quai Roselys, subordonné au commandant de la zone maritime Atlantique (CECLANT), basé à [Brest](#) ;
- [Service de l'aviation civile](#) à l'[aérodrome de Saint-Pierre Pointe-Blanche](#).
- [Météo France](#) [[archive](#)] , à l'aérodrome de Saint Pierre Pointe Blanche.

À Saint-Pierre, se situe la [préfecture](#) à la tête de laquelle se trouve un [préfet](#) représentant de l'État sur le territoire. Il est nommé par le président de la République.

La Justice dispose localement d'un [tribunal supérieur d'appel](#), d'un [tribunal de première instance](#), d'un [tribunal administratif](#) et d'un [centre pénitentiaire](#). La [chambre territoriale des comptes](#) contrôle les finances publiques du territoire, et a son siège à [Noisiel](#).

Les [chambres consulaires](#), [chambre d'agriculture](#), [chambre de métiers et de l'artisanat](#) et [chambre de commerce et de l'industrie](#) sont regroupées au sein d'un établissement public ; la chambre d'agriculture, de commerce, d'industrie, de métiers et de l'artisanat ([CACIMA de Saint-Pierre-et-Miquelon](#)), gérée par des artisans, commerçants, agriculteurs, chefs d'entreprise élus par leurs pairs³⁵.

Gendarmerie

Le [Commandement de la Gendarmerie pour Saint-Pierre-et-Miquelon](#) (COMGENDPM) comprend vingt-huit militaires d'active et quatre réservistes placés sous l'autorité d'un colonel. La gendarmerie nationale est présente de manière permanente sur l'archipel depuis 1816, avec le gendarme Yreux. D'abord appelée poste de gendarmerie, le détachement prend l'appellation de section de gendarmerie de Saint-Pierre et Miquelon le 1^{er} septembre 1957, puis de compagnie le 1^{er} décembre 1968, et enfin de commandement de la gendarmerie pour Saint-Pierre-et-Miquelon le 1^{er} mai 2003. L'essentiel de son activité est tourné vers la recherche de renseignement et la prévention de proximité afin d'assurer le maintien de l'ordre et la paix publique. Dans le cadre du continuum sécurité-défense et en tant que force militaire, le COMGENDPM constitue également une [force de souveraineté](#) qui affirme la présence de la France sur ce territoire d'Amérique du Nord.

Le COMGENDPM est articulé autour d'un état-major et de trois unités opérationnelles³⁶ :

- État-major à [Saint-Pierre](#) (caserne du lieutenant-colonel Pigeaud) : section commandement, bureau opérations emploi, bureau soutiens et finances (section équipement logistique, section immobilier et logement, centre soutien automobile)
- [Brigade de recherches](#) (BR) à Saint-Pierre (caserne Pigeaud) : créée le 1^{er} avril 2003, elle comprend la section opérationnelle de lutte contre les cybermenaces (SOLC)
- Brigade de gendarmerie de [Saint-Pierre](#) (caserne Colmay) : dont l'équipe nautique (depuis décembre 2011) dotée de la vedette *Sao* (G1101)³⁷ du type UFC 11.00 [Raidco](#) de 12 mètres équipée de deux moteurs de 315 cv, et l'équipe cynophile stupéfiant (depuis 2012)
- Brigade de gendarmerie de [Miquelon-Langlade](#) : son effectif est de trois gendarmes (avant décembre 2000 la brigade comptait deux militaires depuis 1972).

Du 30 août 1995 à 2006, un peloton de [gendarmerie mobile](#) (effectifs : 31 militaires) renforçait l'action de la gendarmerie départementale. La compagnie de [gendarmerie maritime](#) de Saint-Pierre-et-Miquelon a été dissoute le 1^{er} juillet 2010 et le [patrouilleur *Fulmar* \(P740\)](#) a été transféré à la Marine nationale. Le peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG), créé le 1^{er} avril 2003 et dissout depuis, était chargé de la sécurité routière, la surveillance côtière (vedette G8901 [Guy Couach](#) de 7,3 m et 200 cv) et de la surveillance aéroportuaire. Son effectif était de cinq gendarmes (GD) et cinq gendarmes mobiles (GM). C'est dorénavant la brigade de Saint-Pierre qui exerce les missions de sûreté aéroportuaire, tant du "côté piste" que du "côté ville" (depuis 2020).

Symboles

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



[Drapeau \(non officiel\) de Saint-Pierre-et-Miquelon.](#)



[Blason de Saint-Pierre-et-Miquelon.](#)

Population et société

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



[Île aux Marins.](#)

Démographie

En progression lente de la Première Guerre mondiale à la fin du XX^e, la population diminue légèrement depuis lors. La [population municipale](#) au 1^{er} janvier 2013, selon les chiffres de l'[Insee](#), s'élevait à 6 057 habitants, soit 5 430 dans la commune de [Saint-Pierre](#) et 627 habitants dans celle de [Miquelon-Langlade](#)³⁸.

Au 1^{er} janvier 2017, l'Insee dénombrait 641 habitants à Miquelon-Langlade et 5 633 habitants à Saint-Pierre pour 6 274 habitants pour la collectivité territoriale

entière³⁹.

Le [français](#) parlé ressemble à celui de Normandie et de [Bretagne](#). Les habitants descendent très majoritairement de colons [normands](#), [bretons](#) et [basques](#). Si la descendance [acadienne](#) est modeste, on doit par contre souligner une filiation [anglaise](#) et [irlandaise](#) significative de la population, conséquence de nombreuses unions de ces *colons* avec de jeunes femmes venues de la côte voisine de Terre-Neuve pour tenir des emplois domestiques, notamment au XIX^e siècle et jusqu'au milieu du XX^e.

L'[anglais](#) est très courant, et est généralement parlé en seconde langue par la majorité de la population : il est très utile pour le secteur du tourisme, car l'archipel reçoit de nombreux touristes anglophones américains et canadiens. Dans le cadre professionnel de la pêche, il est très utile pour communiquer avec les pêcheurs anglophones de [Terre-Neuve](#), ou d'ailleurs.

source : wikipedia